

Exposition Droséra # La tentation du paysage.

Vernissage public le mercredi 30 Novembre à 18h au Château – résidence d'artistes, Centre International d'art et du paysage (CIAP) de l'île de Vassivière.

Exposition jusqu'au 3 janvier 2017. Visite sur réservation - contacter Adélaïde Laoufi-Boucher pedagogie@ciapiledevassiviere.com

Un projet réalisé avec la collaboration de Marianne Lanavère, Adélaïde Laoufi-Boucher et l'équipe du Centre International d'art et du paysage, les enseignants Frédéric Lagarde, Sophie Noguet, les élèves de 6e C du Collège Jean Picart Le Doux, Pierre Nourrisseau, tailleur de pierres, Rémi Volondat, agriculteur, Marc et Claire Tijeras, Pierre Redon, artiste, Stéphane Marillier, pâtissier, Marinette Heaume, agricultrice. Avec le soutien de l'association Emile a une Vache, le Parc Naturel Régional de Millevaches / la DRAC Nouvelle-Aquitaine.

L'exposition Droséra # La tentation du paysage restitue un travail collectif mené avec les habitants du Limousin et les collégiens du Collège *Jean Picart Le Doux* de Bourgneuf, en dialogue avec le projet que développe depuis plusieurs années l'artiste Julie Navarro dans les tourbières. Du grec ancien «couvert de rosée», la Droséra est la plante carnivore des tourbières qui piège ses proies grâce à ses mucilages qui ressemblent à des gouttes de rosée. L'action des hommes semble s'y refléter à l'image de la formule métaphorique du philosophe chinois Han Fei Zi « Tout le ciel se reflète dans une seule goutte de rosée ». La terre de tourbe, issue de la lente décomposition partielle de la sphaigne, croît au rythme d'un millimètre par siècle, elle transporte une densité historique puissante, de l'âge du christ à l'âge de fer. C'est une mémoire vivante qui témoigne des engagements de l'homme passés et futurs, puisque les palynologues peuvent lire à travers l'analyse des pollens, les liens philosophiques, politiques, spirituels, voire culturels qui unissent l'homme et le paysage.

Le passé n'est plus derrière nous mais sous nos pieds. Des formes surgissent, presque impalpables. Elles apparaissent, disparaissent. Les images des *torna* (« fantômes » en occitan) sculptures en terre de tourbe imprimées sur papier calque produisent, dans leur superposition, des remontées fantomatiques. Jeux de miroirs et inversions de valeurs brouillent les pistes, opacifient les frontières entre ciel et terre (chorégraphie céleste, photos *La tentation du paysage*), entre matières et images (série *les inaperçus*), entre le dedans et le dehors. Des équilibres se fixent, à peine perceptibles à la croisée des chemins entre l'Omphalos, le centre de la terre - le ventre de la mère- et le cosmos (*Cosmos, Voler plus haut*). Le paysage semi-aquatique pourrait prendre la forme du mystérieux océan des souvenirs qui enveloppe la planète Solaris, dans le film de Tarkovski, sauf qu'ici dans le Limousin les prises de contacts avec le royaume des tourbières sont accessibles, tendres, parfois électriques (*Cosmotourbe*). Les battements de cœur de la terre nourricière produisent des émanations créatrices et éclairent au fil des scintillements et conversations les liens qui unissent l'homme au paysage.

. **Lancer de briques, danses rituelles avec le cosmos**

Dans la tourbière de la ferme de Lachaud, le 27 septembre 2016, avec Sophie Noguet et Frédéric Lagarde.

Les collégiens ont joué le jeu et protocole d'un lancer de briques de tourbes extraites dans une gouille. La terre de tourbe fixée par l'appareil photo dans les airs se métamorphose en élément cosmique, liant les racines au ciel. C'est la victoire de la force tellurique depuis l'obscurité originelle. Et les monstres lévitant, qui planent au rythme des lancers, deviennent «figure» chorégraphique.

NB : le lancer de brique prolonge une expérience menée par l'artiste en août dernier, dans la tourbière de la Rigole du diable avec des habitants et Michel Foucault, l'homonyme creusois du philosophe.

. **TORNA**

Dans la tourbière de la ferme de Lachaud, le 27 septembre 2016

Les collégiens ont approché la mémoire du paysage en modelant la terre extraite en profondeur par une « gouge » prêtée par le Conservatoire Naturel du Limousin. La pénétration de la terre par la pelle s'est accompli à l'image d'un antique rite de la fertilité permettant d'assurer la continuation de la vie et de « fouiller » les subconscients. Ils ont chauffé la terre dans leurs mains et ressentis les temporalités lointaines et la mémoire des hommes. Fascinés par l'histoire des momies retrouvées conservées dans la tourbe - leur beauté ambrée leur conférant une valeur esthétique, ils ont façonné des têtes de gisant ou *tòrna* (fantôme en occitan) pour traverser les âges, transcender l'histoire et réveiller la mémoire de leurs ancêtres. Mystique du sommeil souterrain. Les images des sculptures imprimées sur calque produisent dans leur superposition un effet de remontée fantomatique.

. **COSMOTOURBE** (sculpture en granit) réalisée par Julie Navarro avec l'aide de Sophie Noguet et de Pierre Nourrisseau, tailleur de pierre, fait écho aux dialogues engagés avec les ancêtres et le cosmos. En créant cette oeuvre-tampon en granit qui imprime le paysage du mot magique Cosmotourbe l'artiste espère multiplier les liens de communication avec l'au-delà céleste et les mondes souterrains. La longueur de la pièce en granit est à l'échelle du pain de tourbe creusois. Un travail littéraire **Cosmotrouble** avec les collégiens autour des jeux de mots et analogies est développé autour de la sculpture.

. **Princesse Touradon**, réalisée à partir d'un touradon de molinie, met en scène la divinité travestie, déesse-mère ** (et son diadème en mica)

. La sculpture-installation **Trace** en briquettes de tourbes irlandaises. Le détournement des briques en gigantesque pneu (ou emprunte de pneus) favorise la circulation des publics autour des sentiers de l'imaginaire et des espaces d'exposition. Ils font écho à la photographie éponyme exposée en vis-à-vis. Le sentier conduit-il au retour aux origines ? La trace représente-t-elle cette rivière glacée qui charrie les témoignages de l'histoire humaine ?

. Des œuvres de la série **les inaperçus** (cf texte d'Yves Michaud dans le livre « Je vois le ciel au fond du puits ») donne à percevoir le sentiment d'une pollinisation de l'espace, des émotions impalpables du paysage, comme une émanation des profondeurs*** du sol, de ses promesses de vie, ascension céleste des graines de pollen. Matières et images se confondent.

. Le cycle de la vie ou cercle *Omphalos* se retrouve dans la série des dessins **Cosmos**. Un cycle à la forme d'un cercle. A la fois tombe et ventre****, elle est métaphore de la mort et de la naissance qui se rejoignent en son centre.

. Le dialogue intime avec la nature se prolonge avec la vidéo réalisée par l'artiste **Le petit bruit de l'herbe, presque une haleine** (musique de Pierre Redon # Hiver).

Remerciements à Hugues Bachelot, Les Rencontres de Chaminadour / Jean-François Biardeau / Anne Saderne, Agnes Courboulay de l'association Emile a un Vache / Aurélie Chéné / Peggy Chevilly et Jérôme Vany / Laurent Guinamard / Stéphanie Ripault, Clau del Pais / Pierre Séliquer, Aurélie Foucout, Conservatoire d'Espaces Naturels du Limousin / Marianne Lanavère, Adélaïde Laoufi-Boucher, Gaelle Maas, Aurélie Caffet, Florian Guillaume du Centre International d'Art et du Paysage / La Communauté de Commune de Royère – Bourgneuf / l'équipe de COAL / Brice Boucard & Giulia Garatto , Géo Culture / Jean-Marie Caunet, l'Institut des Etudes Occitanes / Stéphane Marillier, pâtissier/ Roland Memery / Marinette Meaume, ancienne agricultrice / Pierre Nourrisseau, Tailleur de pierres / Philippe Connan, Cathy Mignon Linet, Fanny Cuegnas du Parc Naturel Régional de Millevaches/ Sébastien Tesson, Sophie Noguét, Frédéric Lagarde, Collège Jean Picart Le Doux, Bourgneuf / Françoise Tamalet, Ehpad de Royère / Rémy Tamalet Médiathèque de Royère / Rémi Volondat, agriculteur

Déroulé du 30 novembre 2016

- 18h : accueil au Château de l'île de Vassivière et discours de bienvenue par Stéphane Cambou, Président du CIAP, Marianne Lanavère, Directrice du CIAP, Sébastien Tesson ou le représentant du proviseur du Collège Jean Picart Le Doux, les partenaires Emile a une vache et le Parc Naturel Régional de Millevaches
- 18h45: visite commentée de l'exposition par Julie Navarro, Adélaïde Laoufi-Boucher, les enseignants Frédéric Lagarde et Sophie Noguét, les élèves
- 19h15 : signature du livre de Julie Navarro *Je vois le ciel au fond du puits* (textes : Laurent Quénéhen, Yves Michaud) autour d'une collation et dégustation de pains de tourbe en chocolat créés par Stéphane Marillier, pâtissier.

Le projet Droséra # la tentation du paysage s'est construit dans le respect et en faveur de la valorisation et défense de la zone protégée des tourbières du Limousin, avec la complicité et le soutien des partenaires locaux.

*Notes et citations : * Le roi des Aulnes de Michel Tournier. **« Creuser la terre, c'est violer le nid et s'initier aux mystères de la déesse » Seamus Heaney (cf analyse de Jacqueline Genêt) *** « En rêvant la profondeur, nous rêvons notre profondeur. En rêvant à la vertu secrète des substances, nous rêvons à notre être secret. Mais les plus grands secrets de notre être nous sont cachés à nous-mêmes, ils sont dans le secret de nos profondeurs" Bachelard **** « Elle (la tourbière) est humide : c'est l'eau maternelle ; elle est centre, l'Omphalos du monde ; elle est sans fond, infinie » Seamus Heaney*